

acid

ASSOCIATION DU
CINEMA
INDEPENDANT
POUR SA DIFFUSION

CANNES 2014
PROGRAMMATION
acid

LA VIE EST BELLE et ORIFLAMME FILMS PRÉSENTENT

QUI VIVE

REDA KATEB
ADÈLE EXARCHOPOULOS

UN FILM DE
MARIANNE TARDIEU

MOUSSA MANSALY RASHID DEBBOUZE

SERIEE BENOIT ALEXIS LORET IVASSOVA WIDRINA ANOUAROU MOULLOUDI UNE PRODUCTION LA VIE EST BELLE et ORIFLAMME FILMS PRODUCTEURS CÉLINE AMICHAUX CHRISTOPHE DELSOUX SCÉNARIO NADINE LAMVET MARIANNE TARDIEU RÉALISÉ PAR JÉRÔME CHOZENOUX MONTAGE THOMAS MARCIANO SON NICOLAS PATRIELE JUILIEN PRIGI MATTHIEU LANCLET MUSIQUE ORIGINALE SIMON CASTING NICOLAS RONCHI STÉPHANIE DONCKER ASSISTANT RÉALISATEUR BÉatrice MORVAN DÉIRECTION DE PRODUCTION VÉRONIQUE LAMARCHE AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA, FONDS IMAGES DE LA CÔTE D'AZUR, PACSE, RÉGION BRETAGNE, RÉGION DES PAYS DE LA LOIRE, RÉGION ÎLE-DE-FRANCE, SIFCA EDCA

acid

CCAS

REZO

PROFIL

UDIS

REZO

REZO

REZO

REZO

REZO

REZO

REZO

REZO

REZO

REZO

REZO

REZO

REZO

REZO

REZO

REZO

REZO

AVEC LE SOUTIEN DE LA CCAS

QUI VIVE

UN FILM DE **MARIANNE TARDIEU**

FRANCE / 2013 / 1H23
SORTIE LE 12 NOVEMBRE 2014

Retourné vivre chez ses parents, Chérif, la trentaine, peine à décrocher le concours d'infirmier. En attendant, il travaille comme vigile. Il réussit malgré tout les écrits de son concours et rencontre une fille qui lui plaît, Jenny... Mais au centre commercial où il travaille, il perd pied face à une bande d'adolescents désœuvrés qui le harcèlent. Pour se débarrasser d'eux, il accepte de rencarder un pote sur les livraisons du magasin. En l'espace d'une nuit, la vie de Chérif bascule...



© photos : La vie est belle / Oriflamme Films

LISTE TECHNIQUE

Réalisation : Marianne Tardieu - **Scénario** : Nadine Lamari, Marianne Tardieu - **Image** : Jordane Chouzenoux
Son : Nicolas Paturle, Julien Roig, Matthieu Langlet
Montage : Thomas Marchand - **Musique** : Sayem

Avec : Reda Kateb, Adèle Exarchopoulos, Rashid Debbouze, Moussa Mansaly, Serge Renko, Hassan N'dibona, Mohamed Mouloudi

PRODUCTION

La Vie est Belle
Céline Maugis

Oriflamme Films
Christophe Delsaux

DISTRIBUTION

REZO FILMS
www.rezofilms.com

FESTIVALS

Programmation ACID Cannes 2014
Festival International du Film de Karlovy Vary 2014, *République Tchèque*
Festival International du Film de La Rochelle 2014
Festival de São Paulo 2014 - *Section New Filmmakers, Brésil*
Festival International du Film Francophone de Tübingen 2014, *compétition, Allemagne*
Festival Paris Cinéma 2014
Festival de Femmes de Salé 2014, *Maroc*

CELLE QUI FAIT

MARIANNE TARDIEU
CINÉASTE

J'avais depuis longtemps le personnage de Chérif en tête, charmant, séduisant et séducteur, drôle, mais aussi secret, tendu, inquiet de rater sa vie, cherchant sa place dans le monde... Il est proche de moi par cet idéal pour lequel il se bat, par sa peur de ne pas y arriver aussi. Je voulais aussi raconter un monde qui m'est proche : les quartiers de la grande banlieue, la défiance envers les jeunes de ces quartiers, et la tension sociale qu'on y trouve. L'importance grandissante de la sécurité privée témoigne d'une société repliée sur elle-même : on place l'agent de sécurité là où il y a une tension, laissant donc la tension, et lui laissant le soin de la vivre, dans son corps, jour après jour. C'est ce que va découvrir Chérif, nouveau venu dans le métier.

L'enjeu était de décrire sans caricature la vie de la cité et ses tensions, j'ai essayé pour cela de ne jamais être en surplomb par rapport aux personnages, de faire exister des points de vue différents dans le même temps, le même plan, et enfin, de construire des personnages complexes, Chérif d'abord, magnifiquement porté par Reda Kateb : son visage, son allure, la couleur de ses yeux, sa voix même, suivent les différents états de Chérif, ses épreuves, ses joies, ses doutes. Avec lui, le film découvre différentes facettes de la même pierre brute, Chérif, qui peu à peu forment un tout, complexe, intrigant, en même temps que la tension monte pour le personnage et pour nous.

J'avais envie d'un film sombre et lumineux, énergique, contrasté, avec des éclats d'enfance, les films de Jenny, les enfants du bus, les sourires francs de Reda et d'Adèle, l'amitié avec Moussa. Adèle Exarchopoulos a donné à Jenny sa vivacité et sa force, sa beauté aussi, rendant la relation entre Chérif et Jenny immédiatement crédible et belle.

Le film doit sa tension aussi au fait qu'il a été tourné avec rapidité, dans une urgence. Avec une équipe de techniciens proches, concentrés avec moi dans le même élan de cinéma. On a filmé sans se retourner, sans avoir le temps de se remettre en question, ce qui est à la fois une force et une limite, porté par l'énergie de l'équipe et la vitalité, la beauté des comédiens, Reda Kateb en tête. Nous avons peu de matière au montage, miraculeusement pas trop de déchet. L'arrivée de la musique de Sayem à la fin du montage image est venue donner du souffle, de l'air, au film.

L'écriture et le tournage du film ont été pensés avec la simplicité et la franchise de certains films noirs, comme ceux de Nicholas Ray, mais j'avais aussi en tête, car ils ont été à l'origine de mon envie de cinéma, les films de Claire Denis, Philippe Garrel, Jean Renoir et *Accatone* de Pier Paolo Pasolini.



© photos : La vie est belle / Oriflamme Films

CELLE QUI **REGARDE**

MARION LARY
CINÉASTE ACID

Qui Vive surprend, interpelle, déconcerte... Il nous emmène sur des chemins inattendus, vers l'inconnu qui renouvelle le regard, époussette les clichés. En s'attachant aux pas de Chérif, la trentaine, vigile dans le centre commercial proche de sa cité, Marianne Tardieu prend le risque du film de banlieue avec ses codes, l'inévitable conflit de loyauté et d'appartenance, le désir d'échapper à ce territoire balisé.

Mais dès qu'on entend Chérif expliquer qu'il s'obstine à passer le concours d'infirmier, on sait qu'on est ailleurs, dans un espace trouble. Un espace inédit qui permet le décalage, le décentrement. Un espace dans lequel les personnages prennent corps avec leurs singularités, leurs désirs, leurs aspirations. C'est ainsi que Chérif, incarné par un Reda Kateb en état de grâce, opaque et dense, toujours présent, attachant de délicatesse et de retenue, n'est jamais là où on l'attend. Reda Kateb capte notre empathie aussi bien dans l'action et la bagarre que dans l'émotion gaie de la rencontre avec la lumineuse Jenny, Adèle Exarchopoulos, pétillante.

Rien de convenu donc dans le travail avec les acteurs, rien d'attendu dans la mise en scène sobre, épurée, élégante. La cinéaste fabrique avec précision un espace dans lequel chacun occupe une place originale, singulière et peut déployer avec énergie l'urgence de vivre et de se créer un avenir.

CELUI QUI **MONTRE**

PATRICK AMSON
DIRECTEUR DU CINÉMA
STUDIO 66
CHAMPIGNY-SUR-MARNE

Qui Vive de Marianne Tardieu réussit le pari du romanesque : l'amour, la culpabilité/la rédemption déterminent le destin des personnages. Le scénario construit progressivement un suspense et une atmosphère qui tiendront le spectateur en haleine.

Marianne Tardieu, pour son premier long métrage, dirige remarquablement ses comédiens qui proposent tous, dans un univers cloisonné, une partition sans fausse note. Reda Kateb, charismatique et à fleur de peau, s'affirme comme l'un des comédiens les plus prometteurs de sa génération.

À découvrir !



© photos : La vie est belle / Oriflamme Films

INVITATIONS AU SPECTATEUR

Voici quelques thèmes que nous vous proposons d'aborder lors des rencontres avec les cinéastes qui accompagneront le film.

Chérif

La première image est celle d'une caméra de surveillance. On y découvre celui qui figurera bientôt au centre du film, Chérif, relégué ici aux marges du plan, face à l'espace vide du hall d'un centre commercial. Seul, enveloppé par le son étouffé de la caisse et d'une musique d'ambiance, il reste à son poste et pivote de temps à autre pour débusquer une éventuelle infraction. L'isolement et la position marginale de Chérif dans cette courte scène semblent significatifs de la situation qu'il occupe socialement. Agent de sécurité, il est victime d'un curieux paradoxe, où les conditions de travail entraînent de l'insécurité, sociale comme professionnelle. Durant le film, la cinéaste n'aura de cesse de replacer ce personnage au centre et de lui redonner de la dignité, de la force, à l'opposé de ce premier plan où Chérif nous apparaît si lointain. Elle n'hésite pas à avoir recours à des plans rapprochés où l'on perçoit toute la justesse du jeu d'acteur de Reda Kateb, capable de suggérer des sentiments à la fois ténus et très divers, reflétant les conflits intérieurs d'un personnage complexe, à l'image du territoire dans lequel il a grandi. Chérif traverse le film en suivant une trajectoire aux tonalités singulières, jouant et faisant se dialoguer les genres, tantôt film noir, chronique contemporaine ou film romantique...

Loin des clichés

Qui Vive nous invite à arpenter un territoire fréquemment laissé en marge, réduit à des représentations trop souvent simplistes ou caricaturales. À l'instar de *Rue des Cités* de Carine May et d'Hakim Zouhani (pour lequel Marianne Tardieu était cadreuse), le film nous pose la question de la représentation de la banlieue. Comment rendre justice à ces lieux et à leurs habitants ? La

caméra ne s'attarde jamais sur ce qui pourrait sembler pittoresque et se laisse orienter par l'action et par l'intrigue, qui révèlent un endroit traversé par des dynamiques contradictoires, à l'intérieur duquel il est parfois difficile de se départir de la place qu'on vous a assigné. Loin des archétypes de banlieue, le film dévoile les clivages et les contradictions qui coexistent au sein d'une même classe sociale et tente de dialectiser cet espace. Bien plus qu'un décor urbain, cette zone périphérique s'impose ainsi au fil du récit comme un personnage à part entière, avec sa part d'ombre et de clarté.



© photos : La vie est belle / Oriflamme Films / Eva Sehet

Paroles de spectateur

« Du souvenir de ce film que j'ai vu en mai dernier, il me reste ce personnage qui se débat dans son quotidien ordinaire et austère pour réussir un acte social : avoir un métier.

***Qui Vive* est une belle réussite car il fait exister une envie et une foi qui font souvent défaut aux films sur les banlieues. La réalisatrice prend des risques en abordant un certain nombre de sujets clichés comme la violence, la rivalité, la puissance de l'argent, sans jamais nous perdre car son scénario est très équilibré. Son personnage principal incarne avec justesse la fragilité de ceux qui résistent pour respecter leurs idéaux, l'image est belle, Marianne Tardieu a cherché la lumière dans des situations sombres et des histoires ordinaires et elle l'a trouvée.**

Un grand bravo ! »

Christophe Lebon, spectateur, Champigny-sur-Marne

acid

ASSOCIATION DU
CINEMA
INDEPENDANT
POUR SA DIFFUSION

14, Rue Alexandre Parodi
75010 Paris - France
Tél: + (33) 1 44 89 99 74

L'Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion a été créée en 1992 par des cinéastes afin de promouvoir les films d'autres cinéastes, français ou étrangers et de soutenir la diffusion en salles des films indépendants. Chaque année, les cinéastes de l'ACID accompagnent une trentaine de longs-métrages, fictions et documentaires, dans plus de 250 salles indépendantes et dans les festivals en France et à l'étranger.

Parallèlement à la promotion des films auprès des programmeurs de salles, au tirage de copies supplémentaires et à l'édition de documents d'accompagnement, l'ACID renforce la visibilité de ces films par l'organisation de nombreux événements. Près de 350 débats, lectures de scénarios, concerts, dans des salles françaises, des festivals et des lieux partenaires à l'étranger offrent ainsi la possibilité aux spectateurs de rencontrer les cinéastes et les équipes des films soutenus. Afin d'offrir une vitrine aux jeunes talents, l'ACID est également présente depuis vingt ans au Festival de Cannes avec une programmation parallèle de 9 films pour la plupart sans distributeur. Depuis sa création, plus de 500 films ont ainsi été promus et accompagnés par les cinéastes de l'ACID.

POUR PLUS D'INFOS : www.lacid.org



DONNER À VOIR LE CINÉMA AUTREMENT, TELLE EST UNE DES AMBITIONS DE L'ACTION CULTURELLE AUDACIEUSE QUE MÈNE LA CCAS DEPUIS PLUS DE 30 ANS - www.ccas.fr